



Fagnolle, « La Tonne de Bière » : plan d'ensemble du secteur ouest (© CReA-Patrimoine/ULB & Cedarc/Musée du Malgré-Tout de Treignes).

comblements empêche tout rapprochement avec les phases d'occupation de la grande fosse voisine.

La campagne de terrain et l'étude de la fosse ont permis de mieux comprendre les phases de creusement et de remplissage de cette structure : de multiples cuvettes à parois abruptes, creusées dans le limon, illustrent une activité d'extraction dans un premier temps. Un second creusement régulier, en pente douce, aux dimensions bien plus larges que la zone d'extraction, et un empierrement sur la pente septentrionale ont ensuite été interprétés comme des aménagements dont la fonction nous échappe. L'hypothèse de l'utilisation de la dépression en tant que mare agricole, dont nombre d'exemples sont connus sur les domaines gallo-romains, a été réfutée par l'analyse pédologique en l'absence de traces de piétinement ou d'hydromorphie. Une troisième phase est matérialisée par un remplissage de la structure, en partie naturel (colluvionnement) et en partie anthropique, constituant un horizon de « terres noires » préservées de l'érosion par leur présence dans

la dépression. L'étude micromorphologique de ces « terres noires » a révélé que la zone a été intensivement enrichie par fumage dans le cadre d'activités agricoles ou horticoles (Devos & Paridaens, 2012). La présence d'un abondant mobilier archéologique montre qu'elle a également servi de zone de rejet. Au sein de celui-ci, la céramique présente une grande homogénéité au niveau chronologique avec de la sigillée de l'Est de la Gaule (formes Drag. 45, Chenet 302, 304, 320 avec décor à la molette), de la céramique métallescente (gobelets Niederbieber 33), des importations de l'Eifel (formes Alzei 27, 28, 30, 31, 34 et Pirling 128) et de Champagne (céramique commune sombre « craquelée bleutée », notamment les marmites à lèvre en bandeau moulurée type Chossenot 727-730). Des formes originales de céramique culinaire ont également été remarquées et les productions régionales, mises en évidence depuis quelques années dans la région du Viroin, sont à nouveau illustrées ici. Grâce aux nombreuses monnaies et suite à l'absence de matériel mérovingien, on peut